

TENDANCES

DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DANS LES MARITIMES

Volume 12, no 2

Avril 2015

Attentes à l'égard de l'enseignement supérieur : perspective de la 12e année

Faits saillants

Plus de 5 000 élèves de 12e année de 175 écoles secondaires des Maritimes ont répondu au sondage en ligne mené par la Commission en 2014. Voici ce qu'ils avaient à dire de leurs attentes pour l'avenir :

⇒ La grande majorité des élèves de 12e année prévoient faire des études postsecondaires (EPS); près de la moitié se dirigent vers l'université.

- Plus le niveau de scolarité des parents est élevé, plus les élèves sont susceptibles de vouloir faire des études universitaires.
- Les principales motivations dans le choix d'aller à l'université sont la préparation d'une future carrière et l'acquisition de compétences.

⇒ « Prendre une année sabbatique » et « Travailler pour gagner de l'argent » sont les raisons principales qui poussent à ne pas faire d'études postsecondaires à l'automne.

⇒ Plus grand est le pourcentage du coût de leurs études que les élèves s'attendent à ce que leurs parents paient, plus il est probable qu'ils ne connaissent pas le coût de la scolarité.

- Les élèves dont les parents sont les plus instruits ont plus tendance à compter sur ceux-ci pour financer leurs études.

⇒ La moitié des élèves du secondaire des Maritimes s'attendent à emprunter pour payer leurs études universitaires.

⇒ Les élèves de 12e année associent une formation universitaire de grande qualité non seulement aux aspects professionnels, mais aussi à la croissance personnelle et aux aspects scolaires.

⇒ La majorité des élèves s'attendent à utiliser les compétences et les connaissances acquises et à trouver un emploi connexe à leur programme d'études.

Introduction

La poursuite d'études postsecondaires (EPS) présente des avantages sociaux, éducatifs et économiques, notamment l'élargissement des connaissances, l'acquisition de compétences, une expérience de vie, des revenus plus élevés (annuels et en bilan de carrière) et un risque de chômage inférieur. Les élèves du secondaire des Maritimes et leurs parents doivent soupeser le temps personnel à engager et le coût des EPS pour décider si l'élève entamera des EPS et, le cas échéant, quel cheminement il suivra. Le sondage de la CESPМ auprès des élèves de 12e année visait à répondre à des questions importantes sur leurs projets et leurs attentes.

Dans un prochain article, nous évaluerons la mesure dans laquelle les attentes des élèves se réalisent en les comparant avec les dernières données sur les résultats des diplômés (promotion de 2012), les mesures du progrès des étudiants (tirées des données administratives des universités) et diverses autres sources.

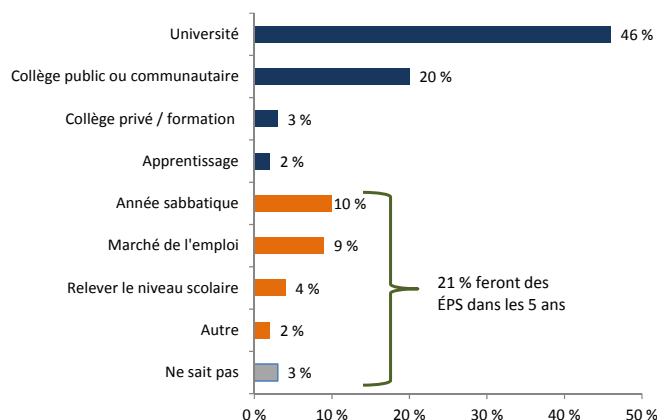
La grande majorité des élèves de 12e année des Maritimes prévoient faire des études postsecondaires; près de la moitié iront à l'université

Nous avons posé la question suivante aux élèves de 12e année : « Cet automne, qu'est-ce que vous pensez faire? ». Leurs réponses révèlent que les études postsecondaires sont le but premier de 7 sur 10 d'entre eux et que le plus grand nombre (46 %) veut aller à l'université. C'est plus du double du total de tous les autres choix de voies postsecondaires réunis. De plus, on n'observe pas de différence significative entre les provinces dans le pourcentage d'élèves qui disent vouloir aller à l'université.

Trois élèves sur dix ont des projets différents pour l'automne, la plupart voulant entrer sur le marché du travail ou prendre une année sabbatique pour explorer leurs options. Quand on leur demande ensuite s'ils pensent s'inscrire à un programme postsecondaire au cours des cinq prochaines années, plus des trois quarts ont répondu qu'ils le feraient sûrement ou

probablement. Dans l'ensemble, il y a donc 92 % de tous les élèves de 12e année des Maritimes qui veulent faire des études postsecondaires d'ici cinq ans.

Destination des élèves de 12^e année des Maritimes à l'automne 2014

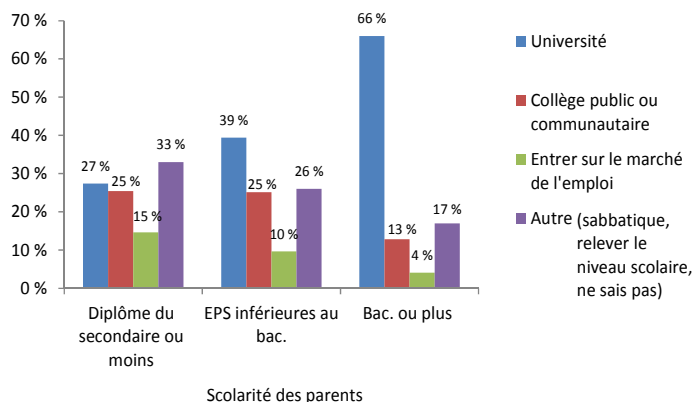


Plus le niveau de scolarité des parents est élevé, plus les élèves sont susceptibles de vouloir faire des études universitaires

Les antécédents scolaires familiaux d'un élève ont une grande influence sur sa décision d'aller à l'université ou non. Devant plusieurs choix d'influences – enseignants, parents, conseillers en orientation, amis et médias – les élèves étaient deux fois plus susceptibles (56 %) de mentionner leurs parents comme influence importante sur leur décision d'aller à l'université. En outre, les élèves des familles les plus scolarisées étaient plus susceptibles (59 %) de mentionner l'influence des parents que ceux dont les parents avaient un diplôme d'études secondaires ou moins (47 %).

Quel est l'impact de cette influence? Plus le niveau de scolarité⁽¹⁾ des parents est élevé, plus les élèves sont susceptibles de vouloir faire des études universitaires : 66 % de ceux dont les parents ont un baccalauréat ou plus veulent aller à l'université en comparaison de 39 % de ceux dont la scolarité des parents est des études postsecondaires inférieures au baccalauréat, et de 27 % de ceux dont les parents ont un diplôme d'études secondaires ou moins.

Destination prévue des élèves de 12^e année des Maritimes répartie d'après la scolarité des parents



La principale motivation dans le choix d'aller à l'université est la préparation d'une future carrière et l'acquisition de compétences

Sept élèves sur dix dans les écoles secondaires des Maritimes qui se dirigent vers l'université disent faire ce choix surtout parce qu'ils pensent devoir se préparer à une future carrière (31 %), pour acquérir des compétences et des connaissances spécifiques en vue d'un futur emploi (23 %), ou pour avoir de meilleures chances de gagner un bon salaire (15 %). Pour environ le quart des élèves, l'espoir de meilleures possibilités d'apprentissage, comprendre le monde et connaître la vie universitaire sont les principales motivations qui les poussent à aller à l'université. Parmi ces derniers, les raisons d'ordre professionnel (emploi/carrière) viennent souvent au deuxième ou troisième rang.

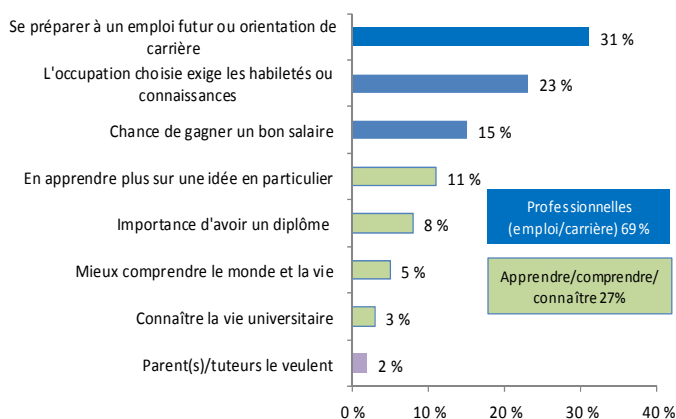
Les principales raisons qui motivent les élèves de poursuivre des EPS diffèrent-elles selon le type d'EPS choisies?

Comme les élèves qui se dirigent vers l'université (69 %), ceux qui veulent aller à un collège public ou communautaire à l'automne sont plus susceptibles de dire que leur décision est motivée principalement par des raisons professionnelles (carrière/emploi) (57 %); cependant, dans cette catégorie générale, en comparaison avec ceux qui iront à l'université (31%), un nombre inférieur d'élèves qui se dirigent vers un collège public donnent la préparation d'une carrière future (19 %) parmi les raisons les plus importantes; on ne constate pas de différence significative dans le pourcentage de ceux qui disent vouloir acquérir des connaissances spécifiques en vue d'un futur emploi (24 % vs 23 %) ni dans celui des élèves motivés par de meilleures chances de gagner un bon salaire (14 % vs 15 %).

Par opposition à ceux qui iront à l'université ou dans un collège public, les élèves prévoyant aller dans un collège privé (11 %) ou commencer un programme d'apprentissage (7 %) étaient moins susceptibles de donner comme motivation la préparation à un emploi ou une carrière. Ils étaient plus susceptibles de donner pour principale raison leur intérêt à en apprendre davantage dans un domaine particulier (20-21 %) que les élèves qui iront à l'université ou au collège.

Pour ceux qui iront dans un collège privé, la motivation la plus populaire (29 %) est que leur future profession exige les compétences et les connaissances qui sont enseignées dans le programme choisi.

Raisons les plus importantes de choisir l'université



Attentes des élèves à l'égard de leur programme (ceux qui se dirigent vers l'université):

- Huit sur dix prévoient terminer leur diplôme en quatre ans.
- Neuf sur dix prévoient étudier à temps plein.
- Pendant leurs études, 57 % s'attendent à travailler à temps partiel et 3 % à temps plein; les autres sont répartis également entre ceux qui prévoient ne pas travailler (20 %) et ceux qui ne savent pas s'ils le feront (21 %).

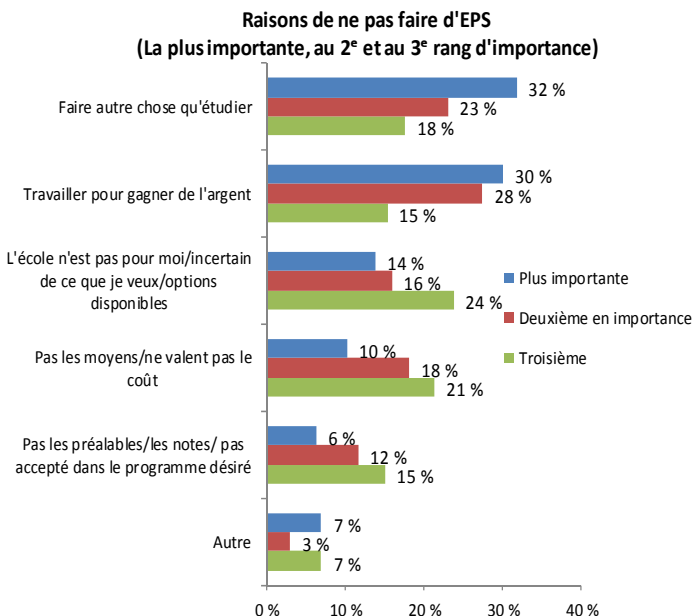
« Prendre une année sabbatique » et « Travailler pour gagner de l'argent » sont les principales raisons qui poussent à ne pas faire d'études postsecondaires à l'automne.

Parmi les élèves qui ont décidé de ne pas faire d'EPS à l'automne (la question n'était pas posée à ceux qui disaient suivre des cours de rattrapage de niveau secondaire), un tiers ont dit qu'ils voulaient prendre une année sabbatique, un autre tiers donnaient pour raison principale le désir de travailler pour gagner de l'argent. Il existe d'autres raisons de ne pas poursuivre des études postsecondaires, mais la plupart du temps, elles ne se trouvent pas au premier plan (manque des qualifications ou préalables exigés, manque d'information, et abordabilité ou valeur).

Prendre une année sabbatique ou gagner de l'argent sont souvent données comme deuxième raison pour ne pas poursuivre d'EPS à l'automne 2014. Ces raisons sont surtout données par ceux qui disent ne pas avoir les moyens de faire des EPS, parmi lesquels 40 % veulent gagner de l'argent et 23 % veulent prendre une sabbatique.

Parmi ceux qui ont décidé de ne pas faire d'EPS à l'automne 2014, mais qui le feront sûrement ou probablement dans les cinq prochaines années, les principales raisons de retourner aux études ultérieurement sont d'acquérir une

formation pour les préparer à une carrière ou à un emploi (53 %), et la possibilité d'avoir de meilleurs revenus (44 %). Ils croient aussi qu'ils sauront plus clairement ce qu'ils veulent étudier d'ici là (41 %).



Plus grand est le pourcentage du coût de leurs études que les élèves s'attendent à ce que leurs parents paient, plus il est probable qu'ils ne connaissent pas le coût de la scolarité

Au moins un quart des élèves qui se dirigent vers l'université ont dit ne pas connaître le coût de la scolarité en comparaison de 36 % de ceux qui iront dans un collège public et de 30 % de ceux qui iront dans un collège privé.

Les élèves qui se dirigent vers l'université et qui ont donné un montant ont toutefois une idée très précise des droits de scolarité. Une comparaison des montants donnés par les élèves et des coûts réels à l'université de leur choix révèle très peu de différence.

Comment s'explique la différence entre ces deux groupes? On note une corrélation entre la connaissance des droits de scolarité et l'anticipation d'un soutien financier des parents : la probabilité qu'un élève ait répondu « Ne sais pas » quant au montant des droits de scolarité, augmente avec le pourcentage des coûts des études qu'il s'attend que ses parents paient.

Parmi les élèves qui se dirigent vers l'université, le montant médian des droits de scolarité donné était de 7 100 \$. Les élèves prévoient payer 1 000 \$ pour les livres et fournitures et 6 000 \$ pour chambre et pension. Les élèves de 12^e année s'attendent donc à payer un montant médian d'environ 14 000 \$ pour la première année de leur programme.

Les élèves dont les parents sont les plus instruits ont plus souvent tendance à compter sur ceux-ci pour financer leurs études

Pour payer leurs études, 52 % des élèves disent qu'ils comptent sur leurs parents, un tiers disent que les prêts

étudiants seront leur principale source de financement, et 29 % disent que ce seront les bourses de mérite.

Les élèves dont les parents ont le niveau de scolarité le plus élevé ont plus souvent tendance à compter sur ceux-ci pour financer leurs études (64 %) en comparaison de ceux dont les parents ont fait des EPS inférieures au baccalauréat (38 %) ou possèdent un diplôme d'études secondaires ou moins (37 %). À quel degré les élèves pensent-ils que leurs parents pourront contribuer? L'apport varie en fonction du niveau de scolarité des parents; 43 % des élèves dont les parents ont terminé au moins un baccalauréat s'attendent à ce que leurs parents financent entre la moitié et la totalité du coût de leurs études universitaires. C'est deux fois plus d'élèves comparativement à ceux dont les parents ont fait des EPS inférieures au baccalauréat (23%) ou possèdent un diplôme d'études secondaires ou moins (21 %).

La moitié des élèves s'attendent à emprunter pour payer leurs études universitaires

La plupart des élèves qui se dirigent vers l'université (50 %) s'attendent à devoir emprunter pour payer leurs études, a lorsque un sur dix n'est pas sûr. L'idée de devoir emprunter est observée surtout parmi les élèves dont les parents ont fait des EPS inférieures au baccalauréat (61 %) ou possèdent un diplôme d'études secondaires ou moins (63 %) par opposition à ceux dont les parents ont un fait au moins un baccalauréat (42 %).

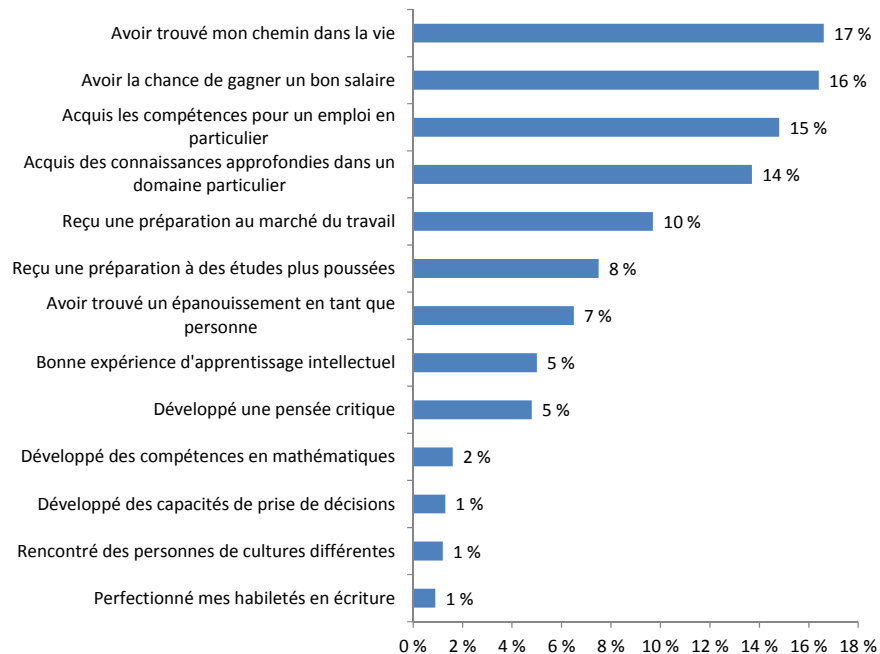
Pour la majorité de ceux qui s'attendent à emprunter pour payer leurs études universitaires, la source principale de financement seront les prêts étudiants du gouvernement. Parmi eux, quatre sur dix pensent devoir emprunter au moins 30 000 \$, tandis que 46 % pensent emprunter moins et 7 % ne savaient pas combien ils auront à emprunter.

Les élèves de 12e année associent une formation universitaire de grande qualité non seulement aux aspects professionnels, mais aussi à la croissance personnelle et aux aspects scolaires

Pour avoir l'impression d'avoir reçu une éducation de qualité, les élèves des écoles secondaires des Maritimes disent attendre de l'université une grande variété de résultats tant sur les plans professionnel et scolaire que sur celui de la croissance personnelle.

Le plus important pour eux est qu'à la fin de leur programme universitaire, ils aient trouvé leur chemin dans la vie et acquis la capacité de gagner un bon revenu, les compétences et les connaissances servant à une profession spécifique et une connaissance approfondie d'un domaine particulier.

« Quelles sont les choses les plus importantes que vous voulez avoir obtenues à l'issue de votre programme pour avoir l'impression d'avoir reçu une éducation de qualité? »

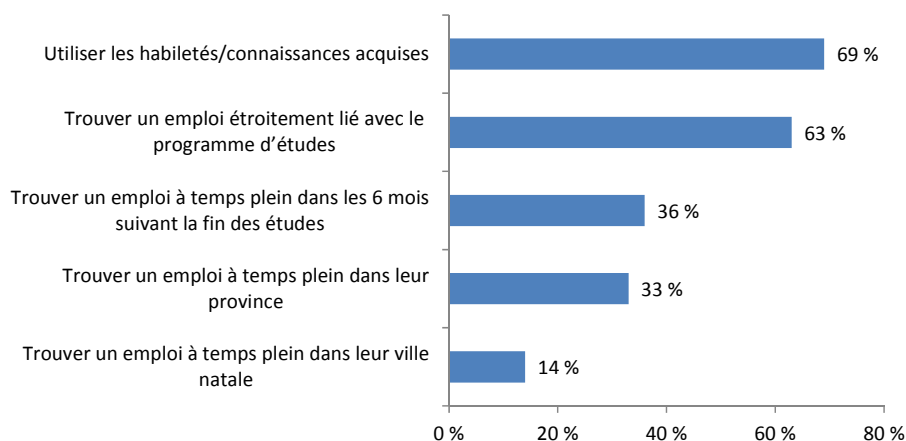


La majorité des élèves s'attendent à utiliser les compétences et les connaissances acquises et à trouver un emploi connexe à leur programme d'études

Les élèves des écoles secondaires des Maritimes qui ont l'intention d'aller à l'université s'attendent à voir des résultats précis en matière d'emploi à la fin de leurs études. Plus de six sur dix ont dit vraiment s'attendre à trouver un emploi qui correspond assez étroitement à ce qu'ils ont appris et à utiliser les compétences et les connaissances acquises dans leur programme d'études.

Quant à trouver un emploi à temps plein rapidement après les études ou encore localement, les attentes sont moins élevées – environ le tiers « s'attend vraiment » à trouver un emploi dans les six mois suivant la fin de leurs études. La même proportion « s'attend vraiment » à trouver un emploi dans leur province. Ils sont beaucoup moins nombreux (14 %) à s'attendre à trouver un emploi dans leur ville natale.

Ce que les élèves qui se dirigent vers l'université s'attendent vraiment à pouvoir faire à la fin de toutes leurs études



Conclusions

Plus de neuf élèves sur dix de 12e année dans les écoles secondaires des Maritimes prévoient faire des études postsecondaires à l'automne après avoir obtenu leur diplôme, ou encore du cours des cinq prochaines années après avoir pris un temps d'arrêt pour explorer d'autres possibilités et/ou gagner de l'argent. Les études universitaires sont l'option la plus populaire, suivies par le collège communautaire. Bien que la première motivation de ceux qui se destinent à l'université aille de raisons professionnelles à la croissance personnelle et à des raisons d'ordre scolaire, la plupart des élèves s'attendent à ce que leur diplôme leur assure une transition harmonieuse vers le marché du travail.

Les élèves ont une idée du déroulement de leur formation universitaire puisque la majorité prévoit terminer en quatre ans. Environ la moitié s'attend à emprunter de l'argent, et, de ce groupe, près de quatre sur dix pensent devoir emprunter plus de 30 000 \$.

Plusieurs constatations clés de cette étude illustrent la forte influence des parents sur les décisions de leur enfant quant au choix de suivre des EPS ou non à l'automne et, le cas échéant, de quel type. Il existe un lien étroit entre, d'une part, ces décisions, les attentes des élèves et leur connaissance des coûts et, d'autre part, le niveau de scolarité atteint par les parents. Les élèves dont les parents ont un diplôme universitaire sont plus susceptibles de dire qu'ils prévoient aller à l'université et de compter sur leurs parents pour financer leurs études (c'est peut-être pourquoi ils en connaissent moins les coûts), et moins susceptibles de répondre qu'ils prévoient emprunter.

Ces constatations amènent des questions importantes comme :

- **Combien d'élèves réaliseront leur intention d'obtenir un grade universitaire?**
- **Ce diplôme répondra-t-il à leurs attentes en les préparant à une carrière où ils pourront utiliser leurs compétences ou en leur donnant des possibilités de croissance personnelle?**
- **Quel sens faut-il donner à l'effet important du niveau de scolarité des parents sur l'égalité d'accès aux différentes possibilités d'études postsecondaires indépendamment du milieu socio-économique auquel appartiennent les élèves?**

Dans un prochain article dans la série Tendances de la Commission traitera de ces questions en comparant ces attentes à l'expérience de la promotion 2012 des universités des Maritimes et à d'autres sources de données.

Ce qu'il faut savoir sur ce sondage:

Le sondage a été mené au nom de la Commission par MQO Research en collaboration avec le ministère de l'Éducation des trois provinces Maritimes entre le 9 mai et le 11 juin 2014 dans 175 écoles des Maritimes. Les questionnaires, en français et en anglais, ont été administrés en ligne par les écoles participantes. L'échantillon total de 5 219 répondants représente 25 % de toute la population des élèves de 12e année, soit 20 805. La marge d'erreur est de $\pm 1,4$ %, 19 fois sur 20. Toutes les statistiques présentées ont été générées à partir de données pondérées; les données ont été pondérées afin de rendre compte de la répartition de la population selon les districts scolaires dans chaque province.

⁽¹⁾ Niveau de scolarité des parents : ces catégories regroupent le niveau de scolarité le plus élevé des deux parents (ou des tuteurs), et la catégorie est attribuée en fonction du niveau de scolarité le plus élevé des deux parents.





Pour avoir plus de détails :

**Commission de l'enseignement supérieur des
Provinces maritimes**

C.P. 6000,

401-82, rue Westmorland

Fredericton (N.-B.) E3B 5H1

Téléphone: (506) 453-2844

Télécopieur: (506) 453-2106

Courriel : cespm@cespm.ca

Web : www.cespm.ca